

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement
 Payable d'avance, par an \$3.00
 Payable durant l'année..... 4.00
 Édition hebdomadaire, par an.....1.00
 (Invariablement payable d'avance.)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces
 Première insertion, par ligne..... 0.10
 Autres insertions, par ligne, tous les jours... 0.05
 " " " 3 fois par semaine... 0.04
 " " " 2 fois par semaine... 0.03
 " " " 1 fois par semaine... 0.02
 A long terme, conditions spéciales.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

CHINA TEA HOUSE 59, Rue Rideau

FEVES DE LIMA.
FROMAGE DE ROCQUEFORT
ANANAS EN CANISTRE.
NOUVEAUX POIS EN CANISTRE.
PAPOMA (délicieux pour les enfants.)
CEREALES AMERICAINES, (spéciales pour déjeuner.)
ONIONS ESPAGNOLS.
RAISIN MALAGA.
BEURRE MOULE DE TERRE CLASSE
VINS LIQUEURS de qualité supérieure.
W. WALL,
Epicier et Marchand de Vins
 1er Oct. 1882

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épave rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant, expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suit de l'épave rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épaves rouges dans les cas de maladies des poumons. En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite de bourgeons d'épave.

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées. Ce sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire magique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirop de gomme d'épave rouge de Gray" constituent une marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.
Pharmaciens en gros,
 Seuls propriétaires et fabricants,
 Montréal.
 nov. 1882

AUX INVENTEURS!
J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention,
 Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
 Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
 CHAMBRE VICTORIA,
 Vis-à-vis le bureau des Brevets,
 OTTAWA, Ont.
 B. P.—Boite 68.
 24 Fév. 1883

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du CANADA ET DES ETATS-UNIS

Assortiment complet de poêles de tous genres et de tous prix.
 VENDRE PAR
E. G. LAVERDURE
 — AU —
 Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaies à air chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.
 Ouvrage et matériaux de 1ere classe.
 30 mars 1883.

L. A. Olivier
AVOCAT.
 Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
 ARGENT A PRETER
 Ottawa, 3 janvier 1883. lan.

VIEUX DE 54 ANS
L'ELIXIR
 Végétal Balsamique

N. H. DOWNS
 A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coque-luche et toutes les maladies des Poumons.

PRIX
 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.
 VENDU PARTOUT, et par
 C. O. DACIER, Ottawa.
 14 mai 1883 lan



CANAL RIDEAU
AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au sousigné et endossées: "Soumissions pour bureaux du Percepteur et Gardien des écluses," seront reçues à ce bureau pour la construction d'un "Bureau pour le Percepteur et le Gardien des écluses," à Ottawa, jusqu'à midi, MARDI, le ONZIEME jour de Septembre.

Les plans et devis peuvent être vus aux bureaux du Canal Rideau, à Ottawa, à partir du lundi, 3 Septembre, et l'on peut obtenir au même bureau des blancs de soumission.

Les entrepreneurs sont priés de se rappeler que leurs soumissions ne seront pas reçues à moins qu'elles ne soient strictement faites conformes aux formules imprimées. Un chèque de banque accepté pour la somme de \$200 devra accompagner la soumission, et cette somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse d'entreprendre son contrat aux taux et conditions contenus dans la soumission.

Le chèque sera remis aux soumissionnaires dont les soumissions ne seront pas acceptées.

Afin d'assurer la parfaite exécution du contrat, on exigera un dépôt en argent équivalant à cinq pour cent du prix du contrat; ce chèque envoyé avec la soumission sera considéré être une partie de ce dépôt. Le département ne s'engage pas néanmoins à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
 A. P. BRADLEY,
 Secrétaire.
 Dépt. des chemins de fer et canaux,
 Ottawa, 30 Août 1883.

PENSIONNAT DE NOTRE-DAME DU SACRE-CŒUR RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura lieu,

Mardi, 4 SEPTEMBRE.
Sr Thérèse de Jésus.

AU CLERGE
OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermeils, une spécialité.
 Le seul établissement de ce genre à Ottawa
J. F. GARROW,
 170, RUE SPARKS
 Ottawa, 29 janvier 1883. lan.

CHEMIN DE FER CANADA ATLANTIQUE

NOUVELLE VOIE COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE
 4 CONVOIS EXPRESS 4
 Tous Les Jours
 AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit:
 Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.
 8.35 a.m. 11.45 a.m.
 5.00 p.m. 8.30 p.m.
 Part de Montréal. Arr. à Ottawa.
 9.10 a.m. 12.40 p.m.
 4.40 p.m. 7.09 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique", mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40. Le train qui part de Montréal à 4.40 p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Coteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
 ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY,
 Gérant.

E. C. WINNIE,
 Agent gén. des passagers.
 Ottawa, 20 août 1883. lan.

DULAC, DULAC AND CO?

(Suite et fin.)

Eh bien, et toi, chère enfant, que dis-tu de cela? répliquait monsieur Bonderby en s'adressant à sa fille.

—Je... ne... veux... pas... briser la carrière... de monsieur Dulac... mais...

—Mais, enfin, l'aimes-tu? Miss Florence se mettait à pleurer mais gentiment.

Monsieur Dulac pleurait à son tour.

Monsieur Bonderby les regardait, et tout à coup, il pleurait aussi.

Puis il murmurait: —Eh, bien, éponsons-nous! — et soyons heureux.

Les deux jeunes gens se tenaient la main.

—De cette façon, continuait lentement M. Bonderby, le vœu de mon ami Dulac est exaucé... et nous n'avons fait que jouer merveilleusement sous nos pseudonymes ma fille et moi, le rôle que nous nous étions donné pour arriver — à mes fins.

L'AFFAIRE D'EMPOISONNEMENT

Horribles soupçons contre une jeune femme

Nous avons aujourd'hui des détails assez complets sur le cas d'empoisonnement que nous signalions dans notre dernier numéro. Les faits dont nous ne pouvions donner alors que la substance se confirment avec un redoublement d'horreur.

Ce n'est pas à Sherbrooke, mais dans un petit village situé à trois ou quatre lieues de cette dernière ville, que le drame s'est passé. A Bulwer Station, canton d'Eaton, résidait un jeune couple qui, pour presque tout le monde, semblait être pes mieux assortis et faire le meilleur ménage possible.

L'empoisonnement du jeune époux est venu, comme les dénouements de tragédie, jeter la lumière sur un ensemble de faits plus ou moins cachés dont la révélation a été un coup de habitude de cet intérieur si paisible, si heureux en apparence.

M. Coates était marchand à Bulwer. Il avait 28 à peine à l'heure de sa mort et avait épousé, il y a quatre ans, Emma C Rogers, fille d'un cultivateur à l'aise d'Eaton Corners.

Dimanche soir, le 26 août, vers 8 heures. Mme Coates apparaissait sur la galerie de sa maison, et appelait un voisin, M. Sanborn, pour lui apprendre que son mari se mourait. Sanborn accourut avec sa femme et un autre couple de voisins, M. et Mme Griffith; on trouva Coates étendu sur son lit, évidemment à l'agonie. Des douleurs atroces aux jambes lui arrachaient des plaintes déchirantes; il suppliait ses voisins de le frictionner, mais de bien se garder de lui soulever les jambes, de peur de les briser. Cinq minutes après, le malheureux expirait.

Tels sont les faits mis au jour par l'enquête du coroner de Sherbrooke le lendemain. Deux médecins qui examinèrent le cadavre n'y découvrirent aucun dérangement de l'organisme capable de causer la mort, et conclurent à un empoisonnement d'après le récit qu'on leur fit des derniers instants de Coates. C'est là-dessus que le coroner expédia, comme nous l'avons déjà dit, l'estomac du mort au bureau du procureur-général à Québec pour être soumis à l'analyse du Dr. Valley. Ce dernier y découvrit de la strychnine en abondance, en faisant sur des grenouilles vivantes une expérience qui leur fut fatale.

Entre temps, l'avocat de la couronne, M. White, et le grand constable de Sherbrooke, M. Loomis, étudiaient l'affaire avec soin. Ils apprirent que le pharmacien Tuck, de Sherbrooke, avait expédié, quelques jours auparavant, de la strychnine à l'adresse d'un certain Dr King, à Balwen-station. Le Dr. King était une invention; ce fut la jeune femme Coates qui retira le poison à la poste, disant qu'elle connaissait bien le Dr King et lui remettrait la lettre elle-même.

Cette circonstance significative a amené l'arrestation de la jeune femme sous soupçons de meurtre. Elle est aujourd'hui en prison à Sherbrooke, attendant la fin de l'enquête du coroner, remise à demain.

La prisonnière n'a que 24 ans; On croit généralement à un drame d'amour; la semaine dernière, le malheureux Coates confiait à son frère son intention arrêtée de se séparer de sa femme, qui le trompait indignement, disait-il. Cet autre est connu; mais, comme on n'a pas encore contre lui d'autre preuve de complicité que sa présence chez Coates quelques heures avant la mort de ce dernier, on tait son nom et il n'a pas été arrêté.

La Valeria

Milbury, E. U., 23 Déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente, ce qui suit:
 L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vis petit à petit lever le chapeau; on quelques semaines jeendis tous mes cheveux du sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée La Valéria.

En lisant la prescription, je le dis, je n'abusai un peu, car, je l'avoue, je la trouvai un peu curieuse et encore plus ridicule. N'importe, le désir de revoir ma chevelure me fit faire l'essai de La Valéria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines de voir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête! Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, à mon grand étonnement et celui de mes amis, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec connaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valeria.

Un bon remède.—Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.